

10 décembre 2011

*Valeurs actuelles...*

*Une collègue qui œuvre dans des écoles de quartiers réputés « difficiles » me racontait récemment avoir fait travailler un groupe de jeunes adolescentes et adolescents de quinze/dix-sept ans sur leurs valeurs. Elle espérait sans doute voir apparaître des valeurs de paix, de bonheur et d'amour universel, comme dans les groupes de développement personnel ou les sessions de formation aux approches qui se disent humanistes.*

*Les deux valeurs plébiscitées par ces jeunes ont été : « chacun pour soi » et « la loi du plus fort ».*

*Il n'y aurait sans doute pas eu beaucoup à les pousser pour les aider à exprimer leur désaccord avec ces principes. Mais qu'ils puissent prendre les règles du jeu du monde dans lequel ils vivent comme des « valeurs » personnelles montre bien la perversité d'une société qui réussit à faire en sorte que ceux qui souffrent le plus deviennent aussi ceux qui participent énergiquement à son (dys)fonctionnement ! Comme l'ouvrier qui détruit son emploi en achetant chinois parce qu'il n'a pas les moyens de s'acheter plus cher, ces jeunes sont le reflet de ce qu'ils s'imaginent devoir faire dans un monde de consommation égoïste (« chacun pour soi ») et compétitif (« la loi du plus fort »).*

*Plus il y a de souffrance dans les relations entre les personnes, plus il y aura de mise en jeu des mécanismes de défense contre cette même souffrance. Et le concept d'éthique relationnelle – merci Boszormenyi-Nagy - nous a déjà invité à identifier quelques uns de ces mécanismes comme la déshumanisation de l'autre (« l'étranger, le métèque, le barbare... ») sur laquelle a insisté Hannah Arendt ou la valorisation du mérite personnel (« moi je le vaux bien, tant pis pour ceux qui ne se débrouillent pas aussi bien que moi ») que je dénonce régulièrement .*